

ABRI TROU

Espace manifeste - Environnement plastique à activer

Élizabeth SAINT-JALMES

**WEEK-END D'ACTIVATION « CUROSCOPE »
SAMEDI 19 & DIMANCHE 20 JUIN 2021**

Élizabeth Saint-Jalmes, artiste plasticienne

« Médiatrice, performeuse, observatrice, **Élizabeth Saint-Jalmes** met l'œuvre plastique au défi de son propre horizon. Les situations confectionnées, en proposant un engagement au spectateur vis à vis de l'œuvre, désaxent les rapports dans le but de questionner le potentiel d'écho, de porosité, d'incorporation. Objet de réflexion commune, l'œuvre plastique s'accomplit par son extension relationnelle et/ou performative.

Il en ressort comme une démystification de l'œuvre d'art en même temps que celle-ci s'arroge une dimension immatérielle. Dessins comestibles, fresques troquées, sculptures relationnelles, jeux d'oracle, d'énigme, tests ou support de confessions, les œuvres d'Élizabeth Saint-Jalmes ne s'interprètent qu'à l'aune de la relation qu'elles instaurent. »

Émilie Houdent, commissaire d'exposition et critique d'art - Septembre 2019

ABRI TROU espace manifeste

Abri Trou : un environnement plastique de 1000m³ à activer

Élizabeth Saint-Jalmes présente « ABRI TROU », un espace gonflable géant immersif qu'elle a imaginé comme un théâtre de jeux et de possibles. Le temps d'un week-end, elle y propose une installation performance « Curoscope » qui est pensée comme une œuvre d'art précaire totale, mettant en jeu des manières d'aborder le faire et le faire ensemble en dialogue avec les autres vivants.

Enfilade de six structures gonflables cousues indépendamment in-situ puis associées, la création *ABRI TROU* investit les 450m² du Générateur. Élizabeth Saint-Jalmes déploie avec cette construction une vision spatiale et sculpturale. *ABRI TROU* apparaît comme un vaste corps dans lequel elle invite le public à s'inscrire physiquement. Sur un fil entre espace concret et imaginaire, il offre son sein à l'exploration et à la métamorphose. En ayant créé une minuscule lucarne colorée dissimulée dans les 1000m³ d'*ABRI TROU*, elle propose un seul point de regard sur l'extérieur de l'objet, un retournement du rapport à l'espace.

ABRI TROU, en tant qu'espace à investir, est doté d'un manifeste qui définit son champ de possibles et de contraintes.

ABRI TROU ESPACE MANIFESTE possibles et contraintes

Ses possibles sont plastiques : *Abri Trou* est blanc, habitable, éclairable, vivable

Ses possibles sont sonores : *Abri Trou* résonne différemment selon la densité de son gonflage

Ses contraintes sont temporelles : *Abri Trou* aime la durée et attend d'être occupé par nos présences et nos voix

Ses possibles sont physiques : *Abri Trou* invite à l'interaction via sa morphologie molle et glissante

Ses possibles sont créatifs : *Abri Trou* propose d'expérimenter la présence par l'expérience

Ses possibles sont symboliques : *Abri Trou* convoque l'imaginaire, l'abstrait, les projections

Ses possibles sont fluctuants : *Abri Trou* est une hétérotopie

Ses contraintes sont spatiales : *Abri Trou* est un territoire, un espace cru impossible à occulter

Ses contraintes sont sociales : *Abri Trou* provoque cohabitations et échanges

Ses contraintes sont spirituelles : *Abri Trou* invite à se positionner

Ses contraintes sont réversibles : *Abri Trou* expose ce qu'il cache et cache ce qu'il expose

LES PPCU

Protocoles Précaires de Création Urgente

Abri Trou : un espace activé par des PPCU

Les PPCU – Protocoles Précaires de Création Urgente - sont une mise en œuvre du cheminement de la métamorphose.

La pratique multidisciplinaire d'Élizabeth Saint-Jalmes témoigne du besoin de l'artiste de s'inventer dans chaque geste. *ABRI TROU* ainsi que les actions qui s'y déroulent sont des PPCU.

C'est en ouvrant sans cesse des chantiers dans des pratiques nouvelles (récemment la musique, la céramique et le tatouage) qu'Élizabeth Saint-Jalmes place le fragile et l'instable au cœur de sa recherche.

PROTOCOLE PRÉCAIRE : Les protocoles de création s'affirment autour de la précarité des choix qui les articulent. Ils sont le résultat de négociations faites par l'artiste entre des nécessités (ce qu'on pense avoir à dire), de la volonté (ce qu'on veut faire), du pré-existant (ce qui est là), des accidents convoqués et imprévisibles (ce qui reste à faire).

CALENDRIER

ABRI TROU

WEEK-END D'ACTIVATION « CUROSCOPE »

Samedi 19 juin 2021 de 15h à 21h
Dimanche 20 juin 2021 de 15h à 21h

Les 19 et 20 juin, Élizabeth Saint-Jalmes invite le public à prendre part à des protocoles performatifs originaux, sortes de chimères poétiques de gestes de soin nourris par la nécessité d'inventer des manières d'être au monde.

Le thème du soin, transversal dans toute sa recherche, traverse l'ensemble des propositions du week-end « Curoscope ».

Qu'il s'agisse d'œuvres produites lors de résidences de création partagée ou de jeux à jouer à plusieurs, des formes d'action permettent le « faire ensemble » qui constitue le fil rouge de tout l'événement *ABRI TROU*.

Le travail d'Élizabeth Saint-Jalmes se caractérise par une forte dimension relationnelle. À cet effet, l'artiste met en jeu des objets qu'elle a produits : dessins, costumes, partitions écrites. Destinés à être manipulés par le public, chaque visiteur·euse repart avec des prescriptions et des souvenirs (massages, dialogue, danse).

À travers l'expérimentation de ces objets poétiques, Élizabeth Saint-Jalmes propose une critique des héritages culturels et mise sur la performativité de l'esprit humain.

Samedi 19 juin 2021 de 15h à 21h

HOMOZOOBOTANITÉ

Le dispositif **HOMOZOOBOTANITÉ** repose sur trois protocoles performatifs dans lesquels le public active des jeux via des objets plastiques.

Au sein des protocoles **PERFORMATOLOGIE, TACTILOGRAPHIE et ZOOPERFORAPIE**, se jouent des soins issus de comportements animaux, de fictions qui s’ancrent dans une pratique de massage et de gestes de dessins à réinvestir autrement. Le public est invité à engager son regard, son corps, sa pensée.

Deux artistes complices, **Cyril Leclerc** et **Blandine Pinon** nourrissent cette traversée en plongeant les visiteur·euse·s dans leurs univers sonores, plastiques et chorégraphiques.

PPCU 1 - PERFORMATOLOGIE

PERFORMATOLOGIE est un jeu de quarante cartes créées par Élisabeth Saint-Jalmes à partir d’une série de quarante dessins.

Le verso de chaque carte décrit le geste qui a été mis en œuvre pour réaliser le dessin qui figure sur son recto.

Ces cartes peuvent être manipulées via quatre jeux dans lesquels le public est invité à réinvestir ces gestes dans d’autres pratiques (oracle, mouvement, récit...)

**PERFORMATOLOGIE
CHORÉGRAPHIE**

NOMBRE DE JOUEUR·EUSE·S LIBRE

Choisir deux cartes.

À l’aide des mots présents au verso, définir ensemble :

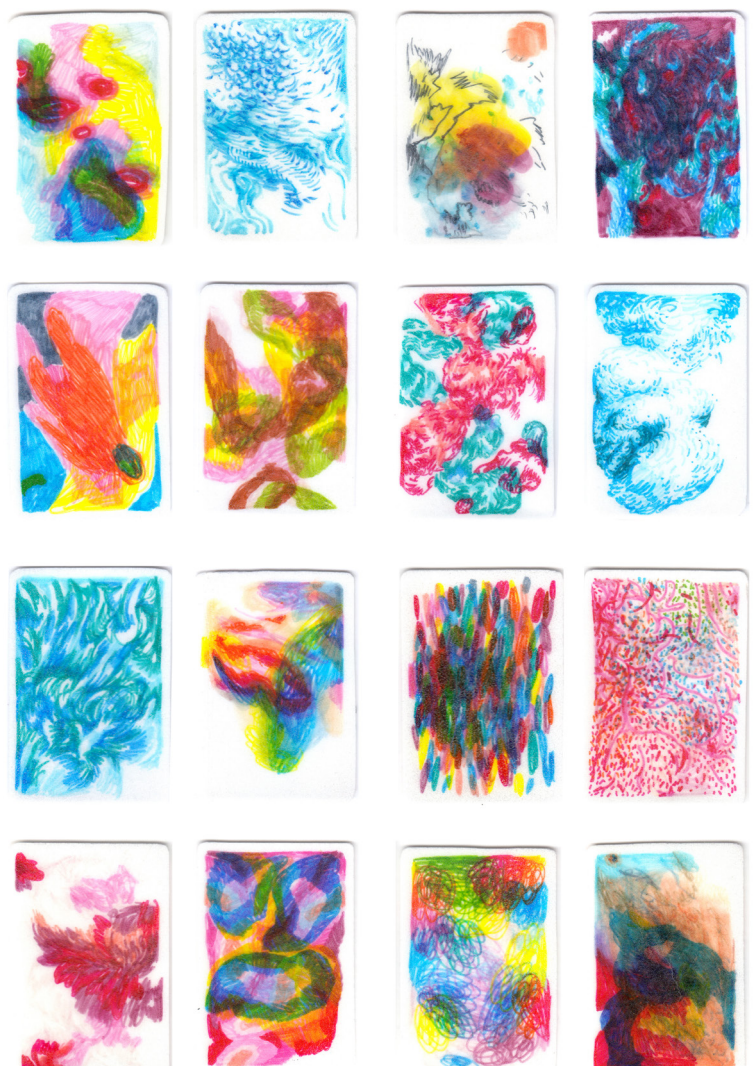
- Une modalité de mouvement

et / ou une modalité de relation entre les danseur·e·s.

et / ou une modalité de relation à l’espace.

Durée entre 5 et 10 min.

Possibilité de recommencer et/ou d’inventer une autre règle du jeu.



PPCU 2 - TACTILOGRAPHIE

TACTILOGRAPHIE est un jeu qui propose au public de manipuler les « Bien en mains », petites sculptures en faïence émaillée à utiliser comme des objets relationnels. Ces petites sculptures sont des objets de massage ergonomiques autant pour la personne qui masse que pour la personne massée.

Cette action fonctionne avec une consigne qui s'inspire de pratiques corporelles, philosophiques et qui puise dans l'imaginaire pour inviter les protagonistes à inventer des récits.

**TACTILOGRAPHIE
EXTRAIT**

2 JOUEUR·EUSE·S A & B
10 minutes minimum

Décider qui est **A** (Masseur.r.se) et qui est **B** (Massé.e)

- A** : Choisir une petite sculpture, choisir un espace.
- B** : S'allonger et ne plus rien faire d'autre.

A : Poser ces consignes au sol à côté de soi et respecter les étapes. Découvrir la sculpture avec les mains et commencer à explorer le relief du corps de **B** avec le petit objet. Trouver des repères, inventer des dialogues à trois (masseur, massé, objet). Via de petits mouvements, au travers des vêtements, avec douceur, se connecter à la peau, aux organes, aux muscles
(...)

**PPCU 3 - ZOOPERFORAPIE**

ZOOPERFORAPIE est un jeu de cartes qui prescrit des comportements animaux à performer pour résoudre des problèmes dus à une manière trop anthropocentrée d'être au monde.

La pratique a pour vocation de soigner en ré-encodant les narrations faites par les hommes et les femmes avec des narrations faites par les animaux, de proposer un déplacement de son point de regard pour évoluer dans sa relation à soi, à l'autre et au monde.

Le dessin au verso du jeu de carte compose un puzzle géant à reconstituer dans l'espace.

ZOOPERFORAPIE

MODE D'EMPLOI

1 JOUEUR·EUSE

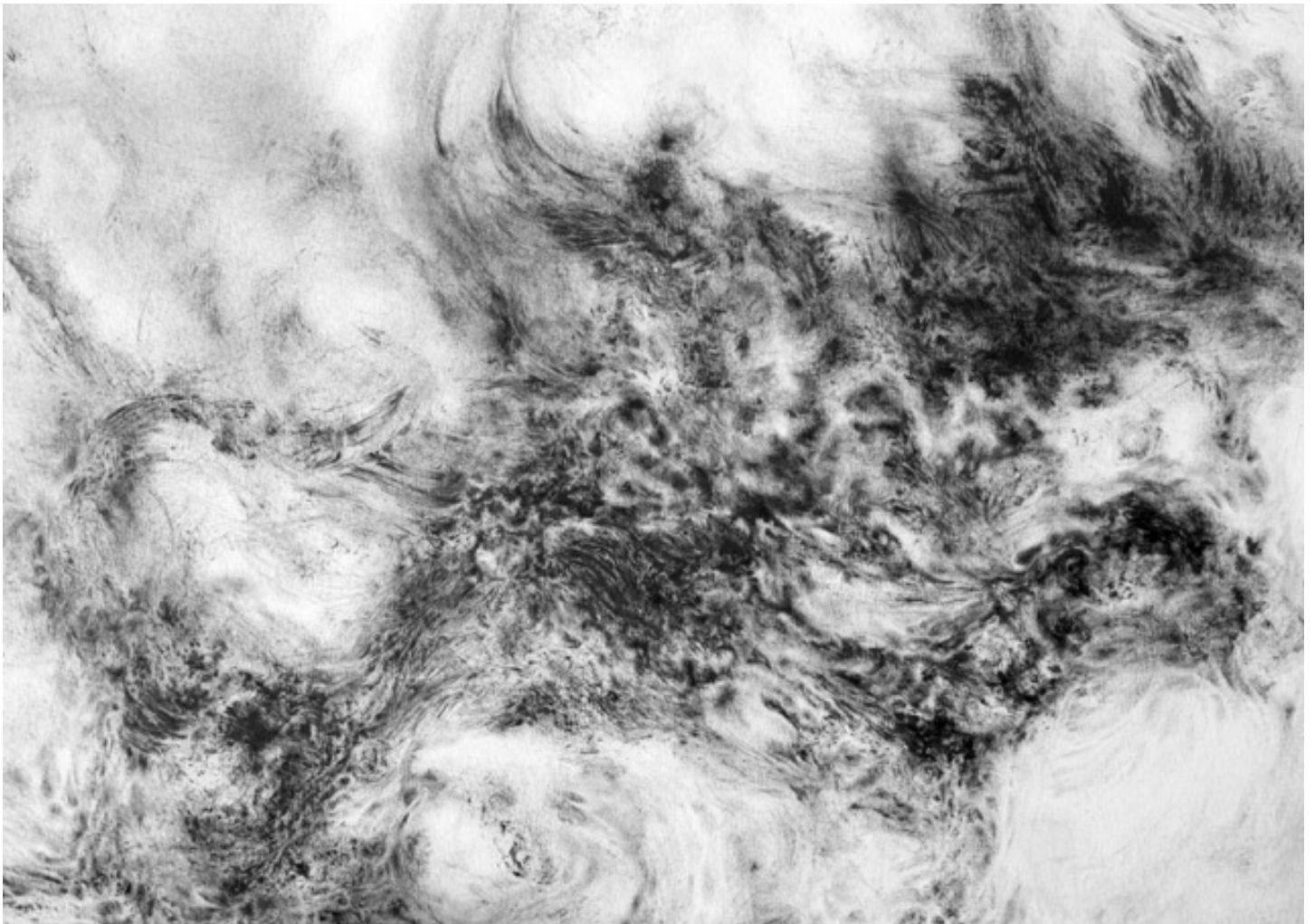
Tirer une carte au hasard. Ne pas lire le texte.

Choisir un espace, s'y allonger et prendre le temps de laisser émerger une question intime, problématique (manque d'outil pour y répondre présentement).

Quand la question est clairement formulée, lire attentivement la carte.

Laisser raisonner et s'approprier la prescription, éventuellement à l'aide d'un papier et d'un crayon.

Si besoin, photographier la carte avant d'aller la placer dans l'espace côté dessin pour reconstituer le Puzzle.



PPCU 4 - INVITÉ·E·S

Deux artistes complices sont invité·e·s à jouer dans l'ABRI TROU :

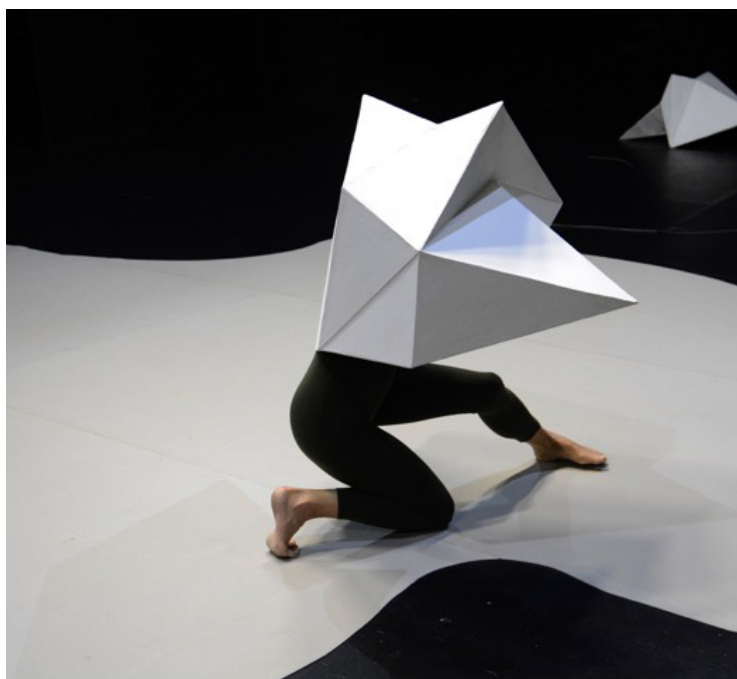
- **Cyril Leclerc, artiste sonore et visuel**
- **Blandine Pinon, chorégraphe**

• **Cyril Leclerc** propose une installation plastique et sonore, comme immersion dans son univers onirique et sensoriel. Il est l'auteur des états lumineux de l'installation *ABRI TROU*.



La chose du cosmos, installation plastique et sonore de Cyril LECLERC

• **Blandine Pinon**, chorégraphe, présente «*Fantômes, morts ou vifs ?* », création en cours qui traduit la rencontre entre son écriture chorégraphique et les costumes et l'environnement plastique d'**Élizabeth Saint-Jalmes**. Dans l'installation, les deux artistes jouent à adapter et à distordre ce avec quoi elles arrivent.



«*Fantômes, morts ou vifs ?* » © Thomas BELLECAVE

Blandine PINON : Mouvement et écriture / Élizabeth SAINT-JALMES : Costumes et matières plastiques

Dimanche 20 juin 2021 de 15h à 21h

BRIGADES TECHNO

BRIGADES TECHNO est un dispositif performatif qui repose sur de la musique techno jouée en live et sur l'activation par la danse de costumes modulaires réalisés en avril 2021 lors du workshop de création partagée *Front Jaune*.

Le public, invité à danser sur un set live de techno du musicien **Le Crabe** et de **Discord**, est au cœur du dispositif.

BRIGADES TECHNO, en célébrant le faire et l'être ensemble pose la question de ce qui fait « fête ».

À PROPOS DES COSTUMES RÉALISÉS LORS DU PPCU FRONT JAUNE

Le projet est né du désir d'Elizabeth Saint-Jalmes de voir naître simultanément une multitude de costumes issus de plusieurs imaginaires.

« Œuvrer avec un groupe de personnes à mettre des ressources en commun. Co-crée via l'échange de savoirs et de techniques, faire «compost». L'artiste agence et coordonne, orchestre, œuvre en tant que pédagogue. Il n'y a pas de hiérarchie dans les savoirs ni dans les productions. L'enjeu est de pulvériser la brutalité des rapports de domination en considérant l'art comme un droit à l'épanouissement et de poser la question de sa responsabilité, de ce qu'il opère.

Les costumes sont réalisés à partir des peintures originales sur tissu de Bernard Bousquet et en jaune social, comme si la filiation du mouvement des gilets jaunes était acquise et qu'on décidait à notre tour de créer des formes d'action qui mettent en œuvre des faire ensemble, des fonctionnements, des praxis démocratiques. »

FRONT JAUNE

Les costumes de *Front Jaune* sont réalisés avec des peintures originales de Bernard Bousquet.

Et par Anne Dreyfus - Sébastien Roux- Cyril Leclerc - Elizabeth Saint-Jalmes - Morgane Le Faou - Blandine Pinon - Albane d'Argence - Mathilde Baure - Pauline Couturier - Nicolas Costa - Véro Kra - Aurélia Carré - Emily Holmes - Agathe Herry - Clémence Bucher - Charlotte Concordel - Alexandre Bibia - Laure Bazantay Couturier



Atelier *Front Jaune* d'E.Saint-Jalmes, avril 2021 © Anne Dreyfus

À DISPOSITION DU PUBLIC DANS L'ABRI TROU

FRONT JAUNE

Les costumes *Front Jaune* sont disponibles dans l'installation. Le public peut les revêtir et danser avec.

CÉRAMIQUE POLYMORPHE

Parmi toutes ses récentes productions plastiques, l'artiste choisit de n'exposer qu'une seule pièce dans l'espace, une céramique polymorphe contenant une plante. Les métamorphoses incarnées par l'objet représentent le pendant de *ABRI TROU*, une manifestation physique de connections plurielles.



Céramique polymorphe d'E.Saint-Jalmes, création 2021

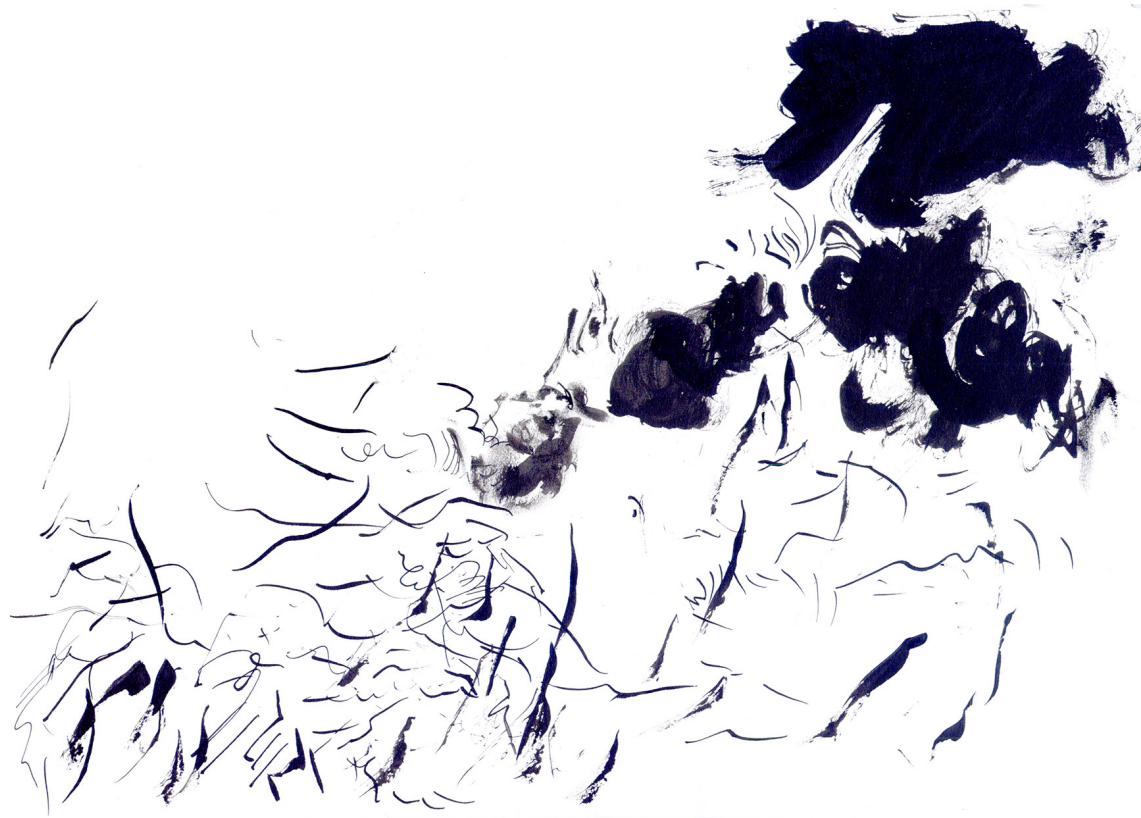
MASQUANIMA

Élizabeth Saint-Jalmes s’empare de l’injonction de l’état « port du masque obligatoire » pour créer une quarantaine de masques à visages d’animaux. Elle carnavalesque l’ordinaire avec cette œuvre aux dimensions chamaniques qui alimente son questionnement sur la relation que l’homme entretient avec son environnement.



MANIPULABLE

Dans une volonté d'offrir au dessin le statut de sculpture, Élisabeth Saint-Jalmes part d'un de ses dessins A4 pour créer un tapis de sol modulaire et manipulable à l'échelle d'ABRI TROU. Mis à la disposition des visiteur·euse·s, ielles peuvent l'agencer à leur guise pour s'y installer dans l'espace.



À L'ECOUTE DES BRIGADES TECHNO

Le public peut découvrir ces créations musicales diffusées via des casques dans une grotte secrète dans ABRI TROU. Il s'agit de musique techno à textes engagés qui ont été produites par des artistes musicien·ne·s et écrivain·e·s en réponse à une invitation d'Élisabeth Saint-Jalmes.

Musiques et textes : Corinne Morel Darleux - Eric Cordier - Jean-Luc Guionnet - Mariele Baraziol - Julien Frégé - Hélène Cruzillat - Cyril Leclerc - Morgane Le Faou - Elizabeth Saint-Jalmes.

Les titres sont accessibles via ce QR code :



PRODUCTION

Le Générateur, lieu d'art et de performances
Élizabeth Saint-Jalmes
Résidence de création 2020-2021

À PROPOS D'ÉLIZABETH SAINT-JALMES

Depuis l'obtention du DNSEP à l'école supérieure d'arts de Brest en 2000, elle développe une pratique protéiforme en puisant dans les champs de la philosophie de l'art et de la culture populaire.

Depuis 2009, elle invite des danseurs à activer ses matières plastiques et dispositifs performatifs en théâtre, en centre d'art, en galerie et en rue. Elle a travaillé particulièrement avec la chorégraphe Mathilde Monfreux pour les rapports au mouvement et à l'écriture et avec Cyril Leclerc qui aborde la lumière comme une matière plastique malléable.

Elle cosigne performances, vidéos et installations avec les musiciens Jean-Luc Guionnet, Eric Cordier, Pigeon Pourri, Laurent Pascal et Unglee Izi, Sébastien Roux, Blandine Pinon.

Avec la chorégraphe Mathilde Monfreux, entre 2008 et 2018, elle développe un travail de relation corps / matière plastique sous de multiples formes et modes d'écriture (performances Mitsi, pièces de danse Projet cochon, Tube, et Next). Elles proposent des ateliers de recherche autour de la relation corps / sculpture (Pontempeyrat, Chateaufallon, La compagnie, lieu de création, Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence, Le 3 bis F, Le Citron Jaune).



Élizabeth Saint-Jalmes, atelier *Front Jaune* © Anne Dreyfus

Depuis 2001, elle est engagée dans une action artistique auprès de publics avec lesquels elle travaille la « création partagée » en collaboration avec de nombreuses structures (La Source, Pulsart, bailleurs sociaux, sauvegarde, ADSEA, APES, Feu vert, Est Ensemble, maisons de l'emploi, médiathèques ect...). Avec Hélène Crouzillat au sein d'ateliers de création partagée, elles questionnent les conditions de l'existence du sujet dans la société particulièrement avec leurs projets «Corps de Métiers» et «En travail».

Depuis 2010, son travail solo de performances est diffusé dans de nombreuses structures (galeries et centres d'art, festivals divers, écoles d'art) Elle développe également un travail de workshops autour des protocoles performatifs en écoles d'art.

En 2016, elle dirige avec Pascal Pellan le projet de collaboration internationale : «Babel es-tu là? qui propose à des acteurs culturels de 5 pays un cadre de création partagée».

Son travail «d'expositions environnements» est diffusé dans des galeries et centre d'arts depuis dix ans. En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury sur le salon du dessin DDessin à Paris. Elle est ensuite représentée par la galerie Santo Amor à Paris et participe à de nombreux salons du dessin curatés par Laurent Quénéhen. En 2017, elle représente la France auprès de l'institut Français dans une série de 6 expositions en Russie.

Elle crée en 2018 avec Cyril Leclerc le duo de plasticiens PP+BL avec lequel ils tournent depuis des concerts performances et des installations plastiques dans le réseau d'arts numériques en France et à l'étranger (Pixel lent et MUSHROOM RIOT (Centquatre Paris, le Cube, Le Générateur, Sonica Londres, Umeö Suède, Biennale Nêmo, Frasq)

En 2020-2021 elle est artiste associée au générateur, lieu d'arts et de performances à Gentilly.

LE GÉNÉRATEUR

Lieu d'art et de performances

LE GÉNÉRATEUR

Lieu indépendant, autonome, subordonné qu'à lui-même, créé et géré par des artistes, Le Générateur accueille dans son espace ouvert et minimaliste de multiples propositions singulières et souvent transdisciplinaires, ignorant les frontières et mêlant arts plastiques et spectacle vivant, écriture du geste et poésie du verbe.

Résolument à la périphérie (Gentilly), délibérément à la marge (d'événements et de lieux parisiens), Le Générateur propose des événements qui mettent le corps, celui de l'artiste, celui du public, au centre de chaque projet.

Le Générateur

(à 100m de Paris 13ème)

16 rue Charles Frérot

94250 Gentilly

Tél : 01 49 86 99 14

contact@legenerateur.com

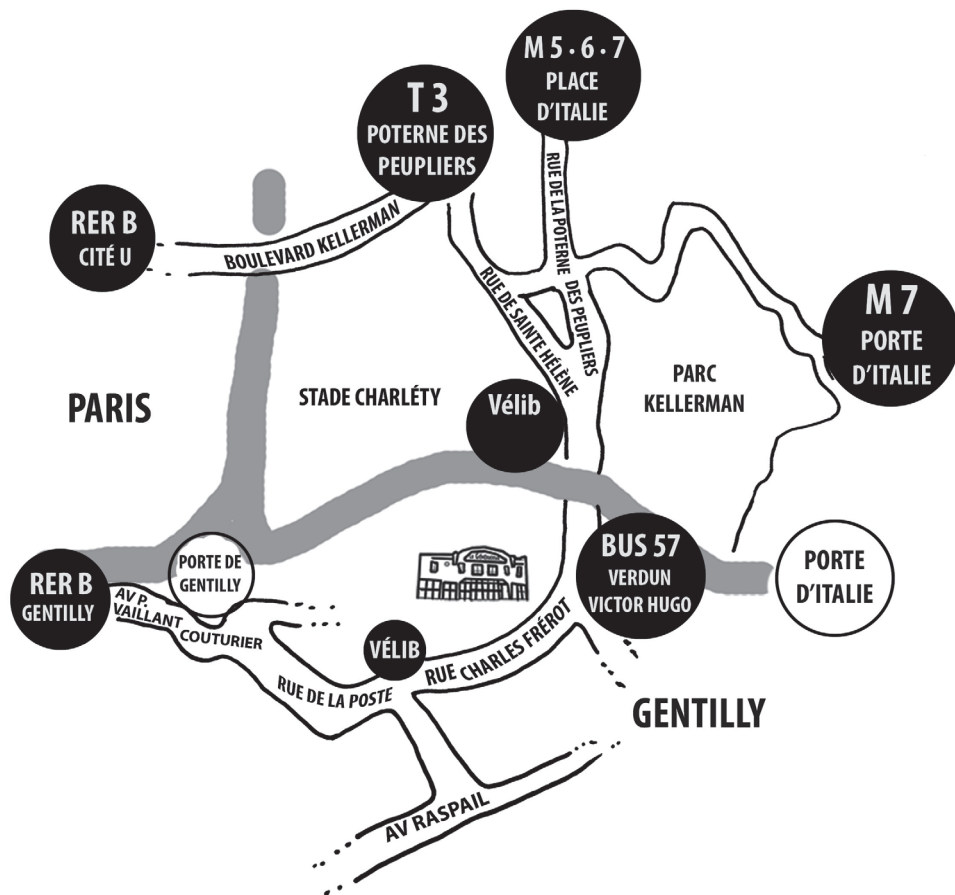
ACCÈS

T3 Poterne des Peupliers

RER B Gentilly

M. Place d'Italie

Bus 57 arrêt Verdun-Victor Hugo



Le Générateur est soutenu par

Est membre du réseau



CONTACT PRESSE

Léa Egrelon - 01 49 86 99 14

lea.egrelon@legenerateur.com

LE GÉNÉRATEUR

Lieu d'art et de performances

www.legenerateur.com